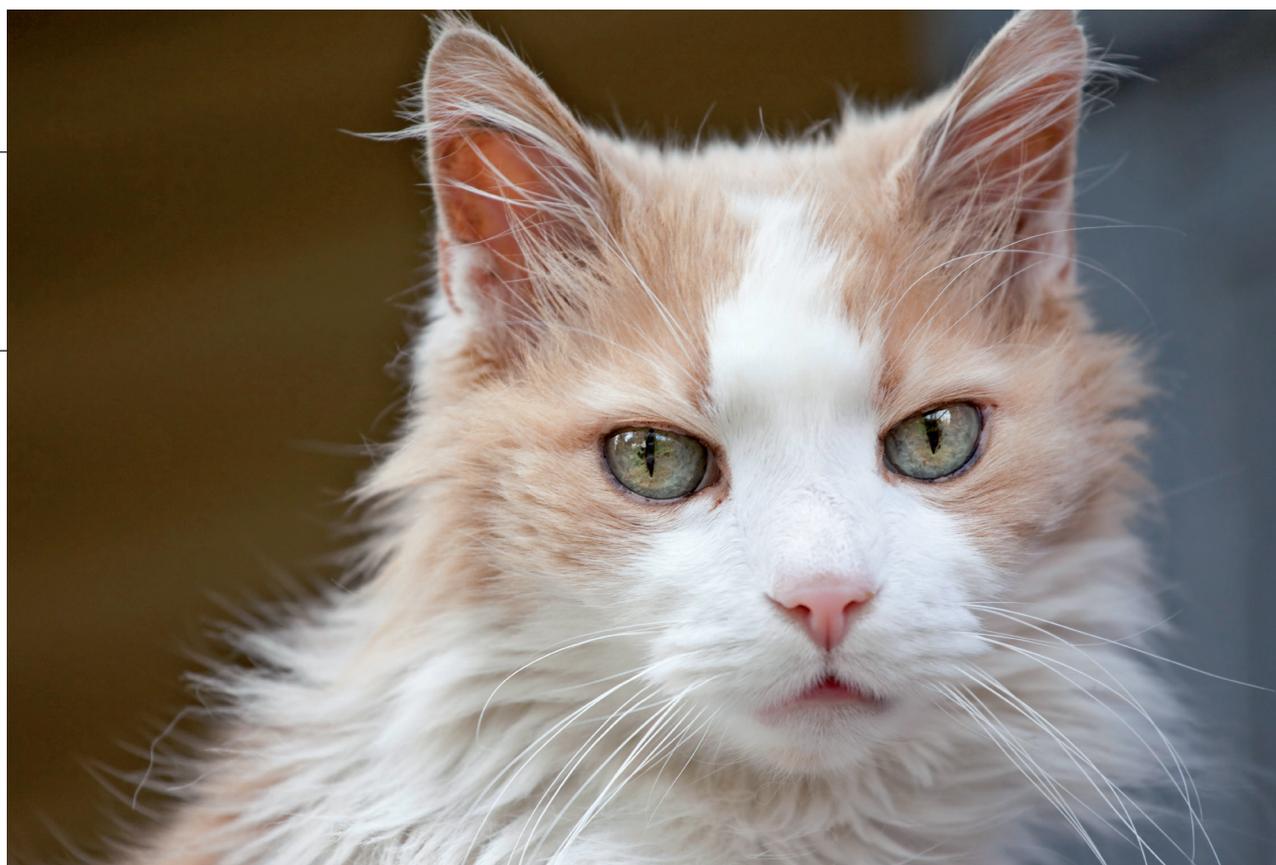


Le chat âgé peut-il souffrir

Le processus de vieillissement cellulaire se manifeste par des perturbations de la transmission nerveuse et des altérations du fonctionnement global du cerveau, dont les troubles cognitifs. Le **Dr Nicolas Massal**, vétérinaire comportementaliste, trésorier de Zoopsy, nous éclaire sur les symptômes à reconnaître et les moyens de soutenir le chat.

L'expression clinique des démences séniles chez le chat est comparable à la maladie d'Alzheimer.



Comportement Animal : La maladie d'Alzheimer existe-t-elle chez le chat ?

Nicolas Massal : Les lésions qui touchent les neurones ne sont pas rigoureusement identiques à celles de la maladie d'Alzheimer.

Si l'on prend le terme à un niveau plus général désignant le groupe des démences séniles, alors oui le chat peut en être atteint. Cela correspond à une perte de la qualité de la transmission de l'influx nerveux, à une diminution de la plasticité neuronale et à des mécanismes de mort cellulaire. Leur expression clinique est comparable à la maladie d'Alzheimer.

Les chats atteints de troubles cognitifs sont-ils forcément des chats âgés ?

N. M. : Les chats âgés sont largement majoritaires. Qu'il s'agisse de vieillissement cellulaire ou de tumeurs, ces processus concernent les individus en fin de vie. Les signes du vieillissement peuvent apparaître dès 10 ans, ils sont souvent présents à partir de 12 ans, avec une expression et une vitesse d'évolution très variable.

D'autres processus que le vieillissement interviennent parfois, en particulier les tumeurs cen-

trales. Il peut arriver que les troubles cognitifs ou émotionnels soient les seuls signes physiques de l'apparition de ces tumeurs pendant plusieurs mois avant que leur existence ne s'exprime de manière plus facile à déceler par des troubles neurologiques localisables.

Quels sont les symptômes qui doivent alerter ?

N. M. : L'évolution du vieillissement est toujours lente, les signes apparaissent si progressivement qu'ils n'attirent pas l'attention des propriétaires. Ces derniers doivent donc se livrer à une comparaison entre les comportements de leur chat à l'heure actuelle et plusieurs semaines auparavant.

Les signes les plus observés peuvent être associés :

- modification des goûts alimentaires : attrait vers des produits inhabituels, ou au contraire focalisation sur un seul type d'aliment, parfois l'appétit peut aussi devenir très irrégulier,
- le sommeil est souvent très augmenté dans sa durée ; des réveils brutaux peuvent être observés, associés à une désorientation et à des vocalises fortes qui durent longtemps,
- désorientation spatiale : le chat paraît perdu dans

Prévenir d'Alzheimer ?

son environnement habituel, il semble ne pas trouver des passages qu'il a pourtant toujours empruntés ; il peut miauler longuement pour entrer alors que la fenêtre est ouverte,

- pertes des habiletés sociales : le chat semble ne plus comprendre ses congénères ou ses partenaires habituels de vie d'autres espèces. Il a aussi du mal à se faire comprendre et produit des messages inadaptés au contexte, comme des agressions en réponse à un geste affectueux ou une invitation à jouer,
- humeur irrégulière et imprévisible, parfois avec des comportements agressifs inhabituels, souvent sans contrôle ni apaisement,
- toilettage irrégulier, modifiant fortement l'aspect du chat ; cela peut rebuter le maître qui prend moins de plaisir aux contacts, ce qui contribue à l'isolement social du chat,
- un état anxieux permanent peut s'installer, caractérisé par des activités substitutives apaisantes : léchage, boulimie, onychophagie,
- lors des évolutions vers la dépression, tous les comportements peuvent disparaître, le chat dort la très grande majorité du temps,
- la malpropreté peut accompagner de nombreux tableaux : par désorientation, par marquage (plus ou moins inapproprié), par anxiété,
- comportement juvénile : certains vieux chats se comportent comme des chatons, retrouvant des jeux avec des objets en longues séances, ou des bagarres et des poursuites qui surprennent leurs partenaires de toute espèce.

En quoi consiste la thérapie (médicamenteuse et comportementale) ?

N. M. : En l'absence d'identification précise du processus impliqué dans la maladie observée, les traitements sont basés sur les signes cliniques, sur le soutien de la circulation centrale et du métabolisme neuronal.

L'utilisation des psychotropes est déterminée par les dominantes cliniques. La Clomipramine et la Sélégiline comportent les troubles du vieillissement dans leurs indications (hors AMM), mais toutes les molécules peuvent être utilisées en fonction des signes dominants. Selon les cas, il peut s'agir de relancer l'activité ou au contraire de maîtriser une impulsivité ou une réactivité exagérée.

De la même façon, la thérapie vise à contrôler les comportements les plus modifiés, vers la relance ou vers la maîtrise.

Le point commun de toutes les thérapies est l'augmentation de la stimulation du cerveau : augmentation des interactions sociales afin d'entretenir les compétences et d'apporter un apaisement émotionnel, invitation à élargir le contexte de vie en proposant à la fois des découvertes et des problèmes simples à résoudre.

Il faut inciter les propriétaires à maintenir un lien social fort et à enrichir le milieu de vie du chat, car

la réponse spontanée est souvent la résignation qui limite les interactions et conduit le chat à vivre dans un univers rétréci et peu stimulant, accélérant l'évolution des processus dégénératifs cérébraux.

Comment améliorer le quotidien du chat ainsi que la relation avec le propriétaire ?

N. M. : Les rituels sont pour les chats des repères structurants et apaisants. Si l'environnement est toujours présenté comme un repère important pour le chat, les interactions avec les êtres vivants sont largement aussi efficaces pour apaiser les émotions. Cela peut être d'autres chats, des propriétaires, des chiens ou tout autre compagnon habituel. La privation de ces interactions aggrave tous les signes



“ Il faut inciter les propriétaires à maintenir un lien social fort et à enrichir le milieu de vie du chat ”

associés aux troubles cognitifs et émotionnels. Les repères dans l'espace sont essentiels au bien-être du chat. De ce fait, il est préférable de ne pas modifier brutalement son environnement. Il s'agit de stimuler le chat sans le brusquer, en s'appuyant sur les éléments constants de son milieu de vie. De nouveaux jouets, des propositions alimentaires, des invitations à explorer de nouveaux objets seront présentés dans un cadre stable.

Outre la thérapie, y a-t-il d'autres soutiens que l'on peut apporter au chat ?

N.M. : Tous les apports nutritionnels qui protègent les cellules de l'oxydation, entretiennent la fluidité de la membrane cellulaire et favorisent une bonne circulation sont indiqués. S'il ne s'agit pas de produits spécifiques au fonctionnement cérébral, les acides gras et les antioxydants jouent un rôle particulièrement important. Il existe des aliments développés pour optimiser ces apports, leurs résultats cliniques sont parfois spectaculaires. ●

C.N.

Lexique

■ COGNITION :

Ensemble des processus cérébraux qui se rapportent à la fonction de connaissance, comme la mémoire, l'apprentissage, etc.

■ ONYCHOPHAGIE :

Mâchonnement compulsif des griffes.